

Zeitschrift:	Der Heilmasseur-Physiopraktiker : Zeitschrift des Schweizerischen Verbandes staatlich geprüfter Masseure, Heilgymnasten und Physiopraktiker = Le praticien en massophysiothérapie : bulletin de la Fédération suisse des praticiens en massophysiothérapie
Herausgeber:	Schweizerischer Verband staatlich geprüfter Masseure, Heilgymnasten und Physiopraktiker
Band:	- (1951)
Heft:	117
Artikel:	Contribution à l'étude des Actions Physiologiques du Massage
Autor:	Morice, René
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-930732

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Contribution à l'étude des Actions Physiologiques du Massage

par René Morice, Membre d'Honneur de notre Fédération

«Il n'y a que des conditions physiques au fond de toutes les manifestations phénoménales de quelque ordre qu'elles soient. Il n'y a que cela de tangible. Seulement les interprétations que nous donnons de ces phénomènes physiques sont toujours métaphysiques, parce que notre esprit ne peut concevoir les choses et les exprimer autrement.

(Claude Bernard.)

Les indications de la massothérapie ne manquent pas.

Chaque Congrès s'accorde à déclarer que le massage est l'agent physiothérapeutique le plus anciennement connu et le premier appliqué au traitement des maladies.

Le massage a été l'objet de nombreux travaux scientifiques. Les expériences classiques de Von Mosengeil, Reibmayr et Hofffinger, de Colombo, de Berne, Ptuman Jacobi, Petrowski, Vulpian, Marey, Maggiora, de Castex, etc., sont autant de preuves tangibles de l'efficacité de cette thérapeutique¹.

La passion des chercheurs, fervents de la massothérapie, ne s'est pas ralentie d'autant plus que la gymnastique médicale et la rééducation fonctionnelle sont venues s'ajouter à cette thérapeutique passive. Cette «triade» forme la Masso-Kinésithérapie moderne.

Le Ve Congrès International a précisément pour objet de faire le point des différentes techniques et, en regard des travaux présentés, essayer de construire une doctrine nouvelle Masso-Kinésithérapique.

Désigné comme rapporteur général des bases physiologiques de la Massothérapie, c'est particulièrement à cette branche de la «triade», que le devoir m'impose d'apporter ma modeste contribution.

Chaque jour, la clinique nous permet de constater les surprenants effets salutaires du massage. Des modifications importantes dans l'état des tissus sont remarquées après les manipulations massothérapeutiques, sans que le thérapeute soit surpris des résultats obtenus.

Des tissus fibreux sont assouplis, des exsudats sont résorbés, les fonctions générales sont activées, rénovées, quoi de plus naturel!

C'est beaucoup pour une thérapeutique que certains médecins ramènent à une simple action mécanique.

«On ne saurait assez proclamer que l'action mécanique du massage n'en est que l'effet secondaire, accessoire, et que l'effet principal doit être recherché dans les modifications qui se produisent à la suite de la séance dans les échanges nutritifs commandés surtout par le système nerveux sympathique?»².

A la mesure de nos connaissances, il nous est permis de raisonner notre massage; s'il ne nous est pas toujours possible d'apporter la preuve de l'efficacité de telle ou telle méthode, nous pouvons rejeter le manteau d'empirisme mis un peu hâtivement sur notre pratique, nous devons être des scientifiques, capables de raisonner et d'agir autrement que par acte de foi.

Il ne s'agit pas d'énumérer les uns après les autres les effets salutaires indiscutables de la massothérapie, mais de rechercher les gestes réfléchis et de comprendre dans la mesure du possible, leurs valeurs physiologiques.

Dire dans quelle mesure l'excitation au départ mécanique, se transforme en énergie moléculaire et dans quelle possibilité se trouve le massage de modifier les états physico-chimiques de la matière vivante.

Dans quelles conditions optimum peut se réaliser cette transfusion d'énergie en direction masseur-patient?

Quelles sont les lois qualitatives des stimuli, leur force, leur vitesse, leur durée, pour obtenir l'excitation désirable dans l'application?

Quelle sera la réponse, en tenant compte de la spécificité individuelle, du tissu sain? du tissu malade?

² Voir Bibliographie.

¹ Voir Bibliographie.

Autant de problèmes qu'il nous faudra bien résoudre un jour, un à un, si nous voulons faire du massage une véritable science thérapeutique.

Lorsque les Massothérapeutes sauront mieux ce qu'est la vie et la substance, ils sauront mieux conduire leur traitement. Ils auront alors une autre conception de leur technique et bien des erreurs préjudiciables à la compréhension du massage physiologique évitées.

«La physiologie, c'est l'étude de la vie» (Hedon) et c'est précisément la réaction physiologique de l'être vivant qu'il s'agit d'étudier.

«Il faut savoir comment l'énergétique organique répond à la stimulation de l'énergie mécanique apportée par la main du masseur³.

Il n'est pas dans notre propos de ramener tous les phénomènes vitaux à un même mécanisme physico-chimique. Mais toute interprétation des phénomènes de la vie organique suppose la connaissance d'acquisitions récentes dans les différentes disciplines.

Nous admettons que la vie est un composé énergétique, mais l'énergie vitale est une énergie auto-contrôlée. Les cellules dans leurs évolutions obéissent à un déterminisme général contrôlant leur formation, leur développement, leurs échanges. Les cellules forment des tissus, les tissus les organes, les organes les appareils». Le jeu organique régulier de ces phases évolutives obéit à l'état normal à un rythme, à un équilibre sans lesquels on passe plus ou moins rapidement de l'état physiologique à l'état pathologique⁴.

Pour subsister la matière vivante emprunte les éléments de reconstruction dont elle a besoin, elle les assimile, les désassimile par des transformations successives, ce qu'essaie d'expliquer la physico-chimie moderne. Ces modifications, si complexes soient-elles, sont les témoins de l'activité vitale et dans les conditions normales répondent à la loi de l'équilibre qui est celle de chaque espèce.

«Il y a donc dans l'organisme vivant un mécanisme de contrôle et de régulation, mécanisme adaptatif. Sa qualité dominante est d'être sensible»⁴.

Cette «sensibilité organique» répond à tous les modes de sensibilité aussi bien celle de la vie de relation que celle de la vie sensorielle ou viscérale, c'est-à-dire toutes les excitations concourant par un acte centripète à la production d'actions réflexes.

Chaque phénomène de l'organisme est tributaire des forces générales de la nature écrit Claude Bernard. L'homme reçoit et perçoit certaines radiations dans certains champs de force, c'est un récepteur, il est doté d'une énergie réactionnelle qui lui est propre. Cette énergie réactionnelle se traduit concrètement par des variations de potentiel incessantes mais toujours parfaitement réglées physiologiquement. L'flux nerveux en est le mécanisme.

«Il existe autant de récepteurs que d'individus c'est ce qui leur permet d'entrer en communication les uns avec les autres par des moyens quelconques mais susceptibles de leur faire comparer leurs réactions»⁵.

On n'a pu jusqu'ici caractériser avec certitude les phénomènes d'émissions d'ondes, variables avec chaque sujet, par les êtres vivants, mais la transfusion énergétique psychique ou physique est une réalité.

Cette interprétation nous amène à l'analyse des faits portés à notre connaissance et à leur transposition comme contribuable à l'étude de l'action physiologique du massage.

Il n'y a pas de vérité scientifique au sens absolu.

«Tant que nous ne connaîtrons pas les relations qui unissent un phénomène physico-chimique aux phénomènes vitaux et psychiques qui peuvent l'accompagner dans l'organisme vivant, comme l'a admirablement fait remarquer Eug. Guye, nous ne saurons jamais dire que nous comprenons tout à fait sa signification.

Nous nous en tiendrons donc au fait de tous les jours, à l'acte professionnel renouvelé, aux phénomènes que nous constatons, qu'explique quelquefois la physiologie générale et les quelques idées que

³ Voir Bibliographie.

⁴ Voir Bibliographie.

⁵ Voir Bibliographie.

nous avons de la connaissance humaine, sans toutefois nous laisser entraîner «sur la pente savonnée de la métaphysique».

Notre connaissance directe ne peut être que relative mais en aucun cas l'organisme humain comme l'a fait observer L. Lapicque ne peut être comparé avec une machine «dont les différentes pièces ne font jamais que transmettre une impulsion qu'elles ont reçue et dont la somme des énergies disponibles pourrait être au maximum égale à l'énergie qui lui est donnée»⁶

La main du masseur, organisme vivant, agissant sur un autre récepteur vivant ne peut être en aucun cas comparée à une simple action mécanique réalisant le déplacement de corps matériels animés ou inanimés.

Masser, c'est manipuler, palper, toucher, c'est-à-dire mettre en jeu l'énergie ou puissance de travail contenue dans les molécules, dans les atomes, dans les électrons qui se dégagent dans l'univers, réceptionnés et transmis par l'Homme, unité vivante à d'autres récepteurs: ses semblables.

Masser, c'est faire un transfert d'énergie sous forme de mouvements moléculaires pour stimuler la vitalité de la cellule vivante en impressionnant favorablement sa sensibilité.

«C'est un acte médical au premier chef et qui suppose la connaissance approfondie des réactions organiques aux excitations portées à la périphérie du corps sur les appareils récepteurs de la sensibilité»⁷.

Le massage est une suite de stimuli qu'il importe de coordonner selon les lois de la «sensibilité organique».

La réponse physiologique est en fonction des excitations, de leur nombre, de la pression, de la durée, de la vitesse d'exécution, du rythme.

L'équilibre est la forme recherche

L'action physique est extrêmement complexe et met en jeu une série de réflexes ayant pour point de départ le territoire cutané, et comme agent réfléxogène les mains du praticien.

Tout se passe comme s'il y avait:

Un appareil d'émission, le Masseur;

Un appareil de réception, le patient, support de l'action dans la transmission d'énergie.

Successivement nous allons étudier avec nos possibilités actuelles les différents phénomènes inhérents à la pratique massothérapique.

L'émission ou transmission d'énergie

Le masseur moderne se distingue de l'empirique rebouteux par ses connaissances techniques, concernant l'anatomie, la physiologie, la physico-chimie, des notions de biologie, de pathologie, et de morphopsychologie appliquée.

La technologie et la pratique du massage seront grandement influencées par ces différentes disciplines.

Ainsi s'explique, sans que nous ayons besoin d'insister davantage, la différence des résultats obtenus par le massothérapeute d'une part, et les rebouteux d'autre part.

On ne s'improvise pas Masseur.

Bien des qualités sont requises pour parvenir à une technique probante quant aux résultats, mais qui puisse toutefois s'expliquer d'une façon précise, claire, scientifique.

C'est aux praticiens de faire la preuve de l'efficacité de leur traitement par une codification minutieuse et l'utilisation rationnelle de toutes les ressources thérapeutiques des manuellisations conditionnées.

A côté de ces connaissances techniques, la condition physique du masseur, son comportement moral et social jouent un rôle incontestable dans sa pratique. C'est une nécessité de présenter un état d'équilibre général.

Il n'est pas de notre fait d'indiquer dans ce rapport les mesures d'hygiène physique et morale auxquelles doit s'astreindre le Masseur.

Nous nous attacherons plus spécialement à sa sensibilité, à son intuition, à son observation.

Sa sensibilité conditionne son affinité du toucher et les modifications qui doi-

⁶ Voir Bibliographie.

vent intervenir dans les stimuli pendant le temps de transmission (I).

Ces innombrables récepteurs que sont les corpuscules du tact et particulièrement ceux de Meissner lui permettent de prendre contact avec d'autres récepteurs et d'établir d'utiles comparaisons entre ses propres sensations et les modifications qui interviennent sur les points anatomiques traités.

A cette résonnance correspond le contrôle de l'action et l'adaptation des manœuvres appropriées aux résultats recherchés.

Son intuition et ses observations le guident dans ses recherches palpatoires des modifications tissulaires et des possibilités énergétiques qui doivent y être apportées.

Le développement de sa sensibilité tactile peut être assuré par des exercices renouvelés et l'éducation des propriocepteurs que sont les corpuscules de Pacini, logés dans le tissu cellulaire de la paume de la main, récepteurs de pression.

La palpation digitale, à notre avis la plus importante, peut s'affiner par le contact répété soit d'objets différents pour en apprécier le degré de poli ou de rugosité ou bien encore en touchers délicats par frôlements, pincements, pressions des différents tissus humains.

La pulpe des doigts renferme quarante-trois corpuscules de Meissner par millimètre carré chez l'enfant, qui décroissent chez l'adulte en raison probablement de l'épaississement des téguments, sclérose destructrice de la sensibilité cutanée.

Ces simples indications suggèrent la nécessité de posséder des instruments de travail: les mains, en parfait état.

Le masseur est calme, discipliné, pendant le temps de transmission. Il est tout à son rôle, loin de toutes distractions, de transmetteur d'énergie. Il est l'émetteur des réserves de force qu'il a accumulées. Sa dépense d'énergie ne doit pas le surprendre et amener un état dépressif dont souffrirait le malade suivant. Il se doit de récupérer rapidement, s'il veut obtenir une égalité dans ses traitements successifs. La qualité de sa préparation ne doit pas lui faire oublier les facteurs d'excitabilité

infiniment variés qui peuvent surgir pendant le temps de transmission.

On pourrait les résumer succinctement en excitants: physiques, mécaniques, chimiques, émotifs.

Parmi les facteurs physiques, nous citerons la lumière «quand elle ne dépasse pas une certaine limite, la lumière agit sur les terminaisons nerveuses et active les oxydations» (G.-H. Roger).

Dans certaines conditions il est des radiations qui sont susceptibles de provoquer des déséquilibres plus ou moins violents de l'excitabilité sensitive et influencent défavorablement *in* traitement.

De la prudence est nécessaire dans l'application de la massothérapie associée aux agents physiques ultra-violets et infrarouges.

Le facteur électro-magnétique joue un rôle essentiel chez certains individus particulièrement sensibles aux changements de saison ou aux désordres atmosphériques (orages ioniques).

«Le corps d'un homme dans la station debout est constamment traversé par un courant d'environ 200 volts, le voltage diminue quand il s'assied, il est presque nul dans la position couchée.» (G. H. Roger).

La température ambiante joue un rôle incontestable dans les variations sur les rythmes respiratoires, cardio-vasculaires et enfin sur l'équilibre nerveux.

Parmi les facteurs nous ne devons pas négliger un élément d'excitation, le bruit.

Par contre le silence a une action apaisante.

L'émanothérapie facilement praticable par le masseur provoque des excitations olfactives non négligeables.

A titre documentaire rappelons l'action des odeurs à haute fréquence vibratoire

7 Voir Bibliographie.

I Classification des récepteurs, d'aprës Sherrington C. S. (The integrative action of the nervous system).

Récepteurs — Extérocepteurs (surface extérieure en contact avec le milieu ambiant).

Somatiques — Propriocepteurs, Viscérocepteurs, Intérocepteurs.

excitante, éther, acide acétique, lavande, musc, etc... , et les odeurs de basse fréquence à effet calmant ou sédatif, le camphre, la fleur d'oranger.

Les facteurs mécaniques se retrouveront avec l'action même du massage.

Les facteurs chimiques réalisés par les onguents méritent une attention particulière mais dépassent le cadre de ce rapport.

Enfin les facteurs émotifs doivent retenir l'attention du Masseur. Sa psychologie doit lui servir à aider le patient en le débarrassant de nombreux complexes qui l'assailgent, par une psychothérapie prudente et bien dirigée.

Ces dispositions importantes étant volontairement brièvement rapportées, nous allons essayer d'exposer l'action physiologique et physico-chimique pendant le temps de transmission d'énergie en direction Masseur Patient. (à suivre.)

Informations professionnelles

Le 11 mars 1951, à Berne, présidée par Monsieur Voillat, a eu lieu la journée des délégués.

Je n'ai pas à vous décrire ce qu'est une journée de délégués, ni sa signification, ni sa nécessité: Cela coule de source.

Ce que je puis vous dire, c'est que c'est une journée pénible, où l'on parle beaucoup, même trop et en allemand et en français. C'est un mal nécessaire. Chaque section devrait prendre plus à cœur la préparation de ses délégués car, ne l'oublions pas, des décisions de cette journée dépend le sort de notre Fédération.

Je relève trois points importants:

Le premier point concerne l'excellent travail de Monsieur Oskar Bosshart sur l'organisation professionnelle. Ce travail de grande envergure deviendra une base solide réglant toutes les questions d'employés et d'employeurs. Qu'il me soit permis, ici, de dire merci à notre collègue Bosshart et de l'assurer que les «romands» sont avec lui.

Le deuxième point concerne le Congrès de cette année qui aura lieu à Fribourg. Ce sera certainement une innovation à laquelle nous pouvons prédir le grand succès. — Travail, excursions, récréations, tout est déjà fixé, le programme en est tracé.

Le troisième point concerne la nomination de Membres d'Honneur de la Fédération, ce sont Messieurs:

Nicolle, André, Paris, Masseur-Kinésithérapeute, Président de la Fédération des Masseurs-Aveugles de France, Ex-Professeur à l'Ecole de Masso-Kinésithérapie pour Aveugles, Président du Comité d'Organisation du 5e Congrès International de Paris, Vice-Président de la Fédération Internationale des Masseurs-Kinésithérapeutes, Délégué de cette Fédération au Comité Provisoire de la Confédération Mondiale pour la «Thérapie physique», a, par son activité, ses écrits, grandement contribué aux rapprochements internationaux et au prestige de nos professions.

Morice, René, Paris, Masseur-Kinésithérapeute. Président de la Société de Kinésithérapie, Rédacteur de la Revue de Kinésithérapie, Vice-Président de la Fédération Internationale des Masseurs-Kinésithérapeutes, Secrétaire-Général du 5e Congrès International de Paris, a, par ses écrits, son activité et ses travaux, grandement favorisé les rapports internationaux, le prestige de nos professions et apporté une utile contribution à l'orientation scientifique de la masso-kinésithérapie.

C'est en considération de tous ces mérites que Monsieur le Ministre de la Santé